

196,345,134 âmes et qu'au même taux, qui n'a rien de fantaisiste puisqu'il existe réellement et qu'il n'est pas même un maximum, et qu'au même taux, dis-je, la Puissance du Canada tout entière pourrait loger 2,090,030,292 être humains, c'est-à-dire environ cinq cent millions d'hommes DE PLUS que ne pourrait en fournir l'humanité contemporaine.

Et voilà ce qui justifie le poète d'avoir dit qu'

Il est, sous le soleil, un sol unique au monde
Où le Ciel a versé ses dons les plus charmants;
Où, répandant ses biens, la Nature féconde
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants;

et voilà ce qui me justifie moi-même d'avoir dit que le Canada, c'est avant tout une synthèse mondiale où les immensités se superposent pittoresquement aux infinis. Or, économiquement, politiquement et socialement, ces immensités sont de l'horizon parce qu'ils sont de l'avenir—et l'économiste n'a pas le droit de se désintéresser de l'avenir parce que l'avenir est l'horizon normal de l'Humanité.

Quel est donc la puissance qui soit assez créatrice pour organiser tous ces mondes à venir, qui soit assez pratique pour subir immédiatement une application spécifique et qui soit surtout assez scientifique pour être à peu près irrévocablement à l'abri de toute espèce de refonte et de retouche substantielle?

C'est le travail humain.

Or, économiquement, le travail s'exprime par de la richesse et la grande, la permanente et l'universelle génératrice de la richesse économique, ce n'est que relativement le commerce et ses ramifications naturelles; c'est avant tout, essentiellement et surtout l'agriculture.

Et pourquoi?—Parce que seule, l'agriculture est véritablement une génératrice en ce sens que seule, elle peut faire qu'un seul grain de blé devienne graduellement 10, 25, 100, 10,000 et 500,000 grains de blé.

C'est donc par l'agriculture d'abord, avant tout et surtout que nous pourrions mettre économiquement en valeur les immen-